



La joie
de suivre
le Christ

Chères Amies,

Pourquoi avons-nous décidé de suivre le Christ dans sa mission si ce n'est pour faire connaître sa tendresse pour le monde et y être signe de son cœur ouvert ?

La sécularité caractérise notre vocation puisque nous avons choisi de vivre en priorité l'incarnation de Jésus dans ce monde et sa solidarité avec les hommes. Nous la vivons dans cette joie qui naît de la proximité de Jésus et de l'accueil de l'Évangile, à nous de la transmettre à ceux que nous rencontrons. Écoutons ces paroles du pape François « C'est votre vie qui doit parler, une vie de laquelle transparaît la joie et la beauté de vivre »

Bonne Fête de la Toussaint

Jocelyne



« Il n'y a pas d'amour dont on ne soit meurtri »
Donne-nous Seigneur de ne pas nous arrêter à la blessure mais de nous immerger totalement dans l'amour.

Nous te rendons grâce pour le miracle de la vie, pour cette énergie qui vient de toi et circule en nous, pour ces mots que nous pouvons prononcer à tout moment avec la simplicité d'un enfant : « Abba, Père »
Merci d'appartenir à cette grande Famille qu'est l'Eglise, à ce grand cortège de tous les saints qui ne cessent de t'acclamer :

« Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus.

Et la cité Sainte, la Jerusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux
Et j'entendis venant du trône, une voix forte qui disait :

Voici la demeure de Dieu parmi les hommes. Il demeurera avec eux.

Ils seront son peuple et lui sera le Dieu qui est avec eux.

Il essuiera toute larme de leurs yeux.

La mort ne sera plus. »

Sommaire

- ◆ Prière
- ◆ la joie de suivre le Christ
- ◆ questions / réflexion
- ◆ suivre le Christ dans sa mission
- ◆ Les instituts séculiers à la lumière d'Evangelii gaudium

Cette lettre a pour objectif de nourrir votre réflexion autour du chapitre III de nos constitutions :

“Suivre le Christ dans sa mission.”

La joie de suivre le Christ

A l'occasion du 25e anniversaire de Provida Mater Ecclesia, Paul VI, souligne comment les Instituts séculiers sont appelés à transformer le monde de l'intérieur en exprimant quelque chose d'essentiel de la présence du Christ au monde et à l'Eglise. « En effet, pour celui qui se consacre dans un Institut séculier, la vie spirituelle consiste à savoir assumer la profession, les relations sociales, le milieu de vie, comme forces particulières de collaboration à l'avènement du Royaume des cieux ».



Cela nous oblige donc à partager avec d'autres, à en devenir responsables, à évoluer dans le monde « vaste et compliqué de la politique, du social, de l'économie mais aussi de la culture, des sciences et des arts, de la vie internationale, des mass media ». Nous aurons aussi à prendre du recul pour être capables de discerner, d'opposer des résistances à ce qui dans le monde est signe de péché et à lutter contre les forces mauvaises qui cherchent à nous détourner de Dieu : « Nous acceptons de renouveler constamment nos attitudes dans la vie professionnelle et sociale :

- Par le souci de développer et d'utiliser nos compétences pour un plus grand service de l'homme
- Par une remise en cause des choix, des décisions et des habitudes qui seraient en contradiction avec l'Évangile et le magistère de l'Eglise » (const. n°21)



La tâche devient particulièrement difficile en ces jours où tant de personnes sont confrontées à une crise économique, migratoire et bientôt

écologique. Dans son encyclique Laudate Si, le pape François nous appelle à emprunter un chemin de conversion pour renouveler nos relations avec le monde, autrui et Dieu. « Ces situations provoquent les gémissements de sœur terre, qui se joignent au gémissement des abandonnés du monde, dans une clameur exigeant de nous une autre direction » (Laudate Si n° 53)



Cette exhortation à rejoindre les exclus de toutes sortes doit nous pousser à susciter de l'espérance autour de nous sans avoir peur d'être inventives et à franchir les frontières dressées par le monde : « Mais n'oublions pas que c'est d'abord le cœur qui nous fait le prochain de ceux que nous rencontrons. Aussi veillons nous à grandir dans la simplicité et l'humilité qui permettent de mieux partager l'amitié des plus petits, d'entendre les appels nouveaux et de chercher avec nos sœurs des formes toujours nouvelles de présence au monde » (const. n°22)



Suivre Jésus est une longue aventure, il s'agit à son image d'accepter de se dessaisir de nous-mêmes. Jésus nous envoie dans le monde pour y faire battre son cœur, mystère d'amour, en vivant avec tous dans l'esprit qui le caractérise : « Comme Jésus nous sommes à la fois consacrées et envoyées dans le monde... Suivant le Christ de plus près nous entrons plus profondément dans son amour redempteur » n°26

Le monde devient ainsi un lieu de rencontre avec Dieu où notre prière se trouve incarnée. Le paragraphe 26 de nos Constitutions souligne l'enthousiasme avec lequel nous devrions vivre cette mission séculière : « Nous la portons comme un feu. Elle nourrit notre prière. Elle inspire nos choix. Elle nous conduit sur des routes nouvelles. Elle nous rend inventives dans la fidélité »

Jocelyne



Les instituts séculiers à la lumière d'Evangelii gaudium

21 juillet 2017

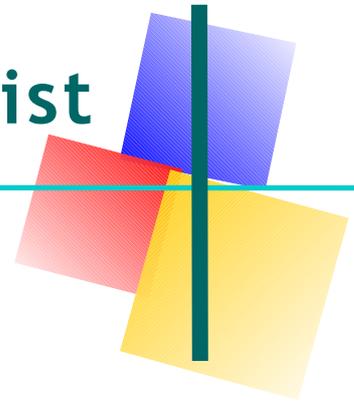
Evangelii gaudium part d'un principe clair : l'Eglise est appelée à « sortir » pour annoncer l'Évangile à tous, en tous lieux et en toutes occasions, sans retard et sans peurs. Il s'agit de se mettre en situation de « sortie », d'aller au-delà, de se tenir là où tout se joue : la politique, l'économie, l'éducation, la santé, la famille.



L'Eglise vit dans le monde et en dialogue avec lui. Le Seigneur Jésus a voulu l'Eglise comme sacrement de sa présence de ressuscité dans l'histoire. Le Christ, y compris après son ascension au ciel, continue de « nous précéder dans l'amour ».[...]



La joie de suivre le Christ



La dimension missionnaire est pleinement insérée dans la consécration séculière, sachant que la mission consiste à se consacrer au projet de Dieu dans l'histoire, tandis que la dimension séculière consiste à l'habiter. C'est à partir de cette situation qui, pour les séculiers, est un véritable état de vie, qu'il faut annoncer l'Évangile aussi dans les situations sociales à « risque ». Dans ce contexte, la prophétie consiste à secourir sans juger ; en soulignant le positif qui est dans toute situation ; en « n'ayant pas peur de la tendresse » ; en réévaluant les vertus humaines qui rendent vrai tout type de relation et d'engagement pour un monde nouveau.[...]



La consécration séculière pousse à vivre jusqu'au fond la spiritualité de l'exode et de l'hospitalité. Spiritualité de l'exode qui permettra de chercher à tout moment les signes, très souvent cachés, de la présence du Seigneur dans l'histoire et, d'autre part, d'assumer l'audace et la créativité comme compagnes sur le chemin, abandonnant le critère commode du « on a toujours fait comme cela ». Spiritualité de l'hospitalité, qui poussera à ouvrir son cœur à toutes les vicissitudes de l'homme et de la femme d'aujourd'hui pour pouvoir les éclairer de la lumière de l'Évangile.



La prophétie de la consécration séculière est incompatible avec la crainte des lieux et situations à risque. Au contraire, ce sont précisément ces situations qui sont propices à une telle consécration, de sorte qu'en elles les membres des instituts séculiers puissent lire et collaborer à l'accomplissement de l'histoire du salut, justement à partir d'elles, là où la personne souffre de l'exclusion, de la souffrance et où elle est privée de sa dignité. [...]

Transmettre la joie, être prophète d'espérance : toujours, à tout moment, en toute circonstance, les jours de fête et les jours ordinaires [...] se rappelant qu'« une 'sequela' triste est une triste 'sequela' » et que nous sommes appelés à trouver « la joie parfaite » y compris au milieu des difficultés normales de la vie : nuits de l'esprit, déceptions, maladies, déclin des forces dû à la vieillesse. [...]



Dans les relations séculières les plus diverses, le premier impact vient de la capacité d'irradier sérénité, confiance, enthousiasme, espérance. L'espérance du chrétien et du consacré séculier n'est pas le fruit de la fuite des problèmes du quotidien, mais elle est certitude, même dans l'épreuve, que l'amour de Dieu nous rejoint, nous implique et nous sauve.

Le Christ est la réalité ultime qui illumine toutes les réalités et toutes les relations. Ancrés dans la foi dans le Christ mort et ressuscité, le consacré séculier est appelé à être prophète d'espérance en l'irradiant et en la rendant contagieuse. Tel est le visage que veut le pape François pour l'Église. En cela, les instituts séculiers doivent être en première ligne.

Cardinal José Rodriguez Carballo
Préfet à la Congrégation pour la vie consacrée



Nous sommes tous conscients de la transformation multiculturelle que nous traversons ; personne n'en doute. D'où l'importance que la personne consacrée soit insérée avec Jésus dans la vie, dans le cœur de ces grandes transformations. La mission – en conformité avec chaque charisme spécifique – nous rappelle que nous avons été invités à être levain de cette masse concrète. Certes, il peut y avoir des “farines” meilleures, mais le Seigneur nous a invités à faire lever la pâte ici et maintenant, avec les défis qui se présentent à nous. Non par une attitude défensive, non poussés par nos peurs, mais les mains à la charrue, en cherchant à faire croître le grain souvent semé au milieu de l'ivraie. Mettre Jésus au milieu de son peuple signifie avoir un cœur contemplatif, capable de discerner comment Dieu marche dans les rues de nos villes, de nos villages, de nos quartiers. Mettre Jésus au milieu de son peuple signifie prendre en charge et vouloir aider à porter la croix de nos frères. C'est vouloir toucher les plaies de Jésus dans les plaies du monde, qui

La joie de suivre le Christ

est blessé et désire et demande à ressusciter.



Nous mettre avec Jésus au milieu de son peuple ! Non comme des activistes de la foi, mais comme des hommes et des femmes qui sont continuellement pardonnés, des hommes et des femmes unis dans le baptême pour partager cette onction et la consolation de Dieu avec les autres.



Nous mettre avec Jésus au milieu de son peuple, car « nous ressentons la nécessité de découvrir et de transmettre la “mystique” de vivre ensemble, de se mélanger, de se rencontrer, de se prendre dans les bras, de se soutenir, de participer à cette marée un peu chaotique qui [avec le Seigneur] peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage...[...] Si nous pouvions suivre ce chemin, ce serait une très bonne chose, très régénératrice, très libératrice, très génératrice d'espérance ! Sortir de soi-même pour s'unir aux autres » (*Evangelii gaudium*, n. 87) non seulement fait du bien, mais aussi transforme notre vie et notre espérance

en un chant de louange. Mais cela, nous ne pouvons le réaliser que si nous faisons nôtres les rêves de nos pères et les transformons en prophétie.



Accompagnons Jésus pour qu'il rencontre son peuple, pour qu'il soit au milieu de son peuple, non pas dans la lamentation ou dans l'anxiété de celui qui a oublié de prophétiser parce qu'il ne prend pas en charge les rêves de ses pères, mais dans la louange dans la sérénité ; non pas dans l'agitation mais dans la patience de celui qui se fie à l'Esprit, Seigneur des rêves et de la prophétie. Et ainsi, nous partageons ce qui nous appartient : le chant qui naît de l'espérance.

Pape François – 2 février 2017

Pistes de réflexions

1 A la manière de Jésus que son caractère divin a rendu plus homme, notre consécration nous insère au cœur du monde. Comment vivons nous à la fois la communion et la différence dans ce monde ?

2 Comment nourrissons-nous notre désir de suivre le Christ dans sa mission ?



Proposition pour celles qui le souhaitent

Maria la responsable de l'Institut au Vietnam souffre d'une grave maladie du cœur. Cet été, à la suite des visites à nos sœurs qui l'on beaucoup fatiguée elle a rechuté. Aujourd'hui elle ne peut plus travailler. Aussi, Annie a eu l'idée de vous proposer de prier pour sa guérison par l'intercession du Cardinal François Xavier Van Thuan.

Comme vous le savez, le Cardinal Van Thuan qui a fondé les groupes SPES à l'origine de notre famille au Vietnam a été déclaré vénérable. Prier pour la guérison complète de Maria par son intercession c'est aussi prier pour sa reconnaissance comme Bienheureux. Je vous propose la prière rédigée par un PCJ.

Père miséricordieux, Tu as choisi ton serviteur, le Vénérable François Xavier Ngguyen Van Thuan, pour vivre fidèlement de l'Évangile et en témoigner avec audace en des temps difficiles. Tu l'as appelé au ministère apostolique dans le service de l'Église du Vietnam et de l'Église universelle.

Jésus notre espérance, tu as fait de François Xavier l'ami de ton cœur pour nous ouvrir un chemin d'espérance.

Esprit consolateur, tu lui as donné force et courage pour répondre à tes appels et soutenir la foi de ses frères en créant les groupes Espérance.

Trinité sainte, Répands en nos cœurs l'espérance dont tu l'as comblé et accorde-nous de pouvoir le vénérer comme un saint, dans ton Église. Guéris Maria par son intercession.

Vierge Marie, Qui as été si présente dans la vie de François Xavier, et qu'il a tant priée dans les épreuves, obtiens-nous la grâce de l'entendre bientôt proclamé bienheureux.